

































































débat anti-avortement américain notamment) ont impressionné le jury. De plus, et étant donné que l'épreuve constitue une deuxième langue vivante pour les candidats, le jury a également été impressionné par l'aisance de certains avec la langue anglaise, qui ont montré un vocabulaire riche, pertinent, couplé d'une syntaxe souple et variée.

Les meilleures présentations ont négocié avec une grande aisance les questions de micro-politique et de macro-politique. Une excellente analyse de la différence entre le « state » et le « federal judicial system » américains en relation avec le droit à l'avortement aux États-Unis notamment a obtenu la note de 20/20.

## Série Sciences humaines - Analyse d'un texte hors programme

**Nombre de candidats interrogés : 34**

**Répartition des notes :** 03/20 (1) 04/20 (3), 05/20 (4) 06/20 (2), 6,5 (1) 07/20 (4), 7,5 (1), 08/20 (2), 08,5/20 (1), 09/20 (1), 10/20 (1), 11/20 (2), 12/20 (1), 13/20 (1), 13,5 (1), 14/20 (1), 15/20 (1), 16/20 (2), 16,5 (1), 17/20 (1), 18/20 (1), 19/20 (1)

**Moyenne de l'épreuve : 9,60**

Les sujets proposés cette année incluaient les thématiques suivantes : le choix des programmes pour l'enseignement de l'histoire dans l'État du Texas, les redécoupages électoraux (« *gerrymandering* »), le recensement et la question de la citoyenneté, l'érection d'un monument pour le centenaire du 19<sup>e</sup> amendement, le rapport du procureur américain Robert Mueller, les débats autour du *Green New Deal*. Les articles offrent toujours une perspective particulière sur des questions plus larges : par exemple, le discours de Ted Cruz sur le Green New Deal, la politique de Theresa May et le Brexit, la frontière irlandaise, le Prince Charles et les partis politiques en Angleterre.

Le jury tient à souligner d'entrée qu'il a eu l'immense plaisir d'écouter des prestations de grande qualité, claires, précises, au cours desquelles les candidats ont fait montre d'une vraie maîtrise et compréhension des enjeux politiques et de leur contexte aux États-Unis et en Grande-Bretagne, ainsi que d'une capacité à proposer des analyses fines et pertinentes, accompagnées de micro-analyses précises.

La maîtrise du format de l'exposé est indispensable à la bonne réussite de cette épreuve : les candidats trouveront la présentation détaillée des grandes étapes de l'exercice dans le rapport de l'épreuve en série Langues ci-dessus, ainsi que dans les rapports des années précédentes. Quelques rappels méthodologiques s'imposent cependant ici.

La lecture est un moment important de l'épreuve. Elle intervient au choix dans l'introduction ou dans le corps du commentaire : quoi qu'il en soit, le choix du passage doit toujours être justifié ; les candidats doivent sélectionner un passage précis et intégrer leur lecture dans leurs démonstrations. Ils ne doivent pas oublier d'indiquer les numéros de ligne lorsqu'ils citent un passage ou une expression.

Il convient de soigner les transitions : *Then we can talk about, now we can discuss* ne font que souligner l'absence d'argumentation logique, voire de problématique. Les remarques sur le point de vue de l'article, l'auteur, le ton ou le style doivent être incluses dans la synthèse. Lorsque l'auteur de l'article est engagé dans un domaine précis – indication donnée dans ce cas au début ou à la fin de l'article - cela peut être signalé dès le début de la synthèse. Il convient d'éviter les répétitions entre la synthèse et le commentaire.

Le discours doit être nuancé et il faut proscrire les généralisations abusives, de type « *African-Americans are all poor* », ou les truismes, « *poverty is a big problem* » ; « *the economy is important* » ; « *The United States is a country where the past is important* », « *The Queen has a terrible job* », « *unity is important* ». Il ne faut pas confondre l'histoire raciale et l'histoire de l'immigration aux États-Unis, le gouvernement fédéral avec celui des États. Il faut connaître la place de la reine en Grande Bretagne.

L'analyse d'un texte de presse doit permettre de déconstruire une question politique ou sociale, et éventuellement le cas échéant la représentation qui en est donnée à travers un discours,

un point de vue, en interroger les implicites. Trop de candidats adoptent le point de vue des articles et en admettent explicitement ou implicitement les présupposés sans les interroger. Quelques exemples : que signifie le fait de décrire la politique américaine en termes de « victimisation » ? Le jury a été parfois surpris de constater que des candidats reprennent à leur compte des expressions problématiques, voire très marquées politiquement, telles que *political correctness*, sans les définir par ailleurs, ou bien des interprétations historiques telle que celle de la *lost cause* concernant la guerre de Sécession. Tel candidat a ainsi repris, sans les interroger, les représentations problématiques du parti démocrate articulées par des élus républicains. Le jury a constaté des flottements terminologiques ou idéologiques concernant les notions suivantes : *liberalism, protestantism, progressivism, capitalism, socialism*. En histoire américaine, *the Frontier* a un sens précis, qu'il convient d'explicitier. Dans le domaine britannique, il faut connaître la position des partis politiques sur le Brexit et ainsi que celle de l'Irlande, de l'Ecosse et du Pays de Galles ; les tensions irlandaises doivent être mises en relation avec l'histoire politique irlandaise. Enfin, alors que les négociations sur les termes du Brexit ont fait encore plus que jamais l'actualité en 2019, il était attendu que les candidats reconnaissent certains slogans comme « *take back control* ».

Lorsque les candidats souhaitent donner une profondeur historique à leurs propos, il faut qu'ils se méfient des sauts historiques rapides qui, sans être correctement remis en perspective, les font évoquer le Mayflower, Crèvecoeur et le *Chinese Exclusion Act* quasiment dans la même phrase. Le jury a bien conscience qu'ils ne sont pas des spécialistes de ces questions, mais les candidats doivent essayer de ne pas aplatir les contextes historiques spécifiques ni de plaquer leurs connaissances. Parfois, les candidats proposent des parties de commentaires qui ne sont qu'une succession de dates et d'événements, alors qu'il faut mettre les connaissances en perspective *par rapport* à l'article et expliquer en quoi elles en donnent un éclairage précis et spécifique. Les questions ethniques ne deviennent pas politiques en 2018, l'instrumentalisation des questions raciales à des fins politiques ne datent pas de l'élection de Donald Trump. Le jury encourage les candidats à lire un manuel de civilisation américaine et britannique, afin de connaître les systèmes politiques et les questions sociales majeures. Trop de candidats font des contresens grossiers sur le fédéralisme ou encore dans le domaine britannique, certains ne connaissent pas ce qu'est le National Health Service, ou encore la position des Liberal- Democrats, ou l'évolution du Labour Party.

Il ne s'agit pas de dire si l'auteur a tort ou non ou d'adopter une posture éthique ou morale, mais bien d'explicitier depuis quelle position ou perspective celui-ci a choisi d'aborder le sujet. Pour cela, une bonne connaissance du contexte social et politique est nécessaire. Le jury a jugé regrettable un manque de connaissances essentielles : tel candidat qui affirme que les Républicains ont remporté les élections de mi-mandat en novembre 2018 (sans distinguer les gains du Sénat des pertes à la Chambre des représentants), tel autre qui explique que la reine nomme les Lords, tel autre encore qui affirme que « *The American dream* » est le point le plus important du Premier amendement à la Constitution américaine, ou bien un autre qui fait de *Roe vs. Wade* une loi adoptée par le Congrès. Il faut également savoir ce qu'est le « *shadow cabinet* ». Attention, les termes *irony* et *climax* ont été parfois utilisés de façon abusive.

## Langue

On insistera sur la nécessité d'acquérir du vocabulaire tout au long de l'année afin d'éviter de répéter les mêmes verbes. Nous attirons aussi l'attention sur ces confusions lexicales communes : *to affect* (et non *to touch*) ; *meeting* (et non *reunion*) ; *economic* (et non *economical*). Il convient de bien distinguer aussi *to criticize* et *to critique*.

Sur le plan grammatical, on déplore les articles oubliés (\* *In European Union*) ; une mauvaise utilisation des pronoms relatifs (\**the period, who was*) ; les erreurs sur les prépositions (\**listened at*) ; confusion entre *to come back on* et *to come back to*) ; les flottements dans l'utilisation des pronoms possessifs ; des confusions entre la forme active et la forme passive ; l'absence de *s-* aux adjectifs ; la méconnaissance des verbes irréguliers (\**it has arose*).

Si le jury n'attend pas une prononciation parfaite de la part de non-spécialistes, il serait judicieux cependant de corriger la prononciation et l'accentuation des termes les plus fréquents de l'analyse et du commentaire grâce à un entraînement régulier, et de vérifier en particulier la prononciation des termes suivants entendus à plusieurs reprises cette année : *even; era; Britain; Senate; both; evil; emphasize; negotiate; urge; analysis; white/right; crisis; focus; academic; migrants; evoked; vote; protest; suffrage; passage; decade; leave; recent; students; developed; athletes; interfere; tough; European; Labour; desperate; echo; speech, will/wheel; peace; democracy; author; bias; tolerance; heritage; isolate; current; deep; elite; tough; manage*.